

# Lisez Laetitia

N°13 – Novembre 2015

**Et marchez vers ...**

**...l'ORIENT**

## *Edito :*

**Orient,** terres plurielles, terres aux milles contrastes, riches de leur Histoire et de leurs cités plurimillénaires... Aujourd'hui, l'Orient est à l'origine de migrations, un lieu de violence et de conflits, douloureusement relayés par les médias. Nous avons voulu traiter de la complexité de cet espace si difficile à définir, de la politique contestée de Bachar-El-Assad en Syrie, de la culture menacée avec la disparition de Palmyre, mais également, et peut-être surtout, de sa richesse. Ainsi de façon plus légère, vous pourrez découvrir une autre facette de l'Orient, de ses danses à sa cuisine. Dans ce numéro, vous trouverez également les tout premiers essais de nos journalistes pour bon nombre, nouveaux rédacteurs ! En effet, une nouvelle équipe s'est formée, venue de tous les niveaux et de toutes les orientations, pour vous apporter toujours plus de nouveautés, de fraîcheur, de motivation et d'idées autour de sujets qui vous concernent et dont nous vous parlons. Proposez-nous des articles, venez nous rejoindre et participez au prochain numéro !

Bonne lecture...

**C.P.**

**Vous souhaitez réagir, intervenir, proposer un article ?**

Merci de vous adresser à un membre de l'équipe

# Sommaire :

## ➤ Dossier spécial Orient :

- Sondage : L'Orient, pour vous, c'est quoi ?
- La politique orientale
- Le patrimoine historique ciblé par Daech
- La danse orientale
- La recette de Romane
- Nouvelle

## ➤ Musique :

- Royal Blood (groupe de rock)

## ➤ Vie lycéenne :

- La non-violence : conférence de Jean-François Bernardini
- Rencontre avec Plantu.

## ➤ Société corse :

- Le Padduc : un renouveau pour la Corse ?

## ➤ Culture au quotidien :

- La publicité dans la société d'aujourd'hui.

## ➤ High-tech :

- Jeux vidéo.
- Qu'est-ce qu'un fablab ?

## L'Orient, pour vous, c'est quoi ?

L'Orient est un thème très vaste : chacun en a sa propre conception. J'ai donc pensé interroger une vingtaine de personnes entre quinze et vingt ans, d'orientations diverses, et voulu savoir ce que représentait l'Orient pour elles.

A la question : «**Que vous évoque l'Orient ?** »,

elles ont donc répondu :

Pour les filles :

« **Charmeurs de serpents** » (1<sup>ère</sup> L)

« **Voyage** » (1<sup>ère</sup> L, 1<sup>ère</sup> STI 2D)

« **Epices** » (2de, Bac Pro Perruquier)

« **Chameaux** » (2de)

« **Japon** » (Bts Info, Tle Bac pro ASSP,  
1<sup>ère</sup> année de médecine)

« **Extrême** » ( Tle S)

Pour les garçons :

« **Pays arabiques** » (1<sup>ère</sup> Stmg, Bac Pro SEN)

« **Asie** » (2de, T ES, Bts SN)

« **Guerres du Moyen-Orient** »  
(1<sup>ère</sup> ES, Tle L)

« **Made in China** » (1<sup>ère</sup> S)

« **Point cardinal** » (Tle S)

« **Désert et nuit étoilée** » (Bac Pro Gmnf))

« **Danses** » (Tle L)

On remarque deux grandes tendances, l'une avec une perception artistique voire poétique, l'autre est une approche plus géopolitique, parfois presque économique. La première est plus palpable chez les filles et les littéraires, la seconde chez les garçons et les scientifiques. Toutefois ce n'est là qu'un échantillon, tellement de possibilités sont envisageables ! M.I.

**Mais vous, si on vous posait la question, vous diriez quoi ?**

## Comprendre le monde qui nous entoure : La politique orientale.

### *Pourquoi fuir son pays ?*

(La situation politique en Syrie)

### Le portrait d'un tyran à travers ses actes :

La guerre que l'on voit en Syrie en ce moment a débuté par une révolution lors des printemps arabes en 2011, où le peuple se rebelle contre le régime syrien de l'époque dirigé par le Président Bachar el-Assad. Ces manifestations veulent conduire à plus de démocratie dans le pays.

Bachar el-Assad n'est pas maintenu de plein gré par le peuple syrien, même s'il a été élu en 2000 par celui-ci, qui voulait croire en une démocratisation du pays avec l'arrivée de ce nouveau Président.

Bachar el-Assad obtient le statut de Président en succédant à son père (lui-même au pouvoir depuis 1971).

En 2000, le pays tente une démocratisation : des centaines de prisonniers politiques retrouvent la liberté ; des forums regroupant des intellectuels voient le jour, mais les anciens dirigeants du pays au côté du jeune Président craignent une « algérisation » du pays : Assad met fin à ce mouvement libéral en enfermant des centaines d'intellectuels en prison. Ce nouveau Président fait régner la terreur.

Bachar en 2007 est reconduit par un suffrage qui annonce 97,62 voix (bien sûr ces chiffres ne sont pas vérifiables).

Donc en 2011, le régime baasiste doit faire face à un mouvement contestataire colossal : les manifestants demandent le départ de leur dirigeant. Ce qui montre la cruauté du régime est la façon employée pour gérer cette rébellion : on peut le voir dans l'arrestation et la torture de dizaines d'enfants accusés de graffiti sur des lieux symboliques représentant le pouvoir. Une répression plus sévère encore est ordonnée faisant des centaines de milliers de victimes. La révolution touche même les

rangs de l'armée : les déserteurs rejoignent « l'armée syrienne libre », ces rebelles se réfugient dans des quartiers qui sont pilonnés et bombardés.

En 2014, on aurait comptabilisé 200 000 morts, 3 millions de réfugiés, mais ces chiffres



Source : Google Images

sont présentés par l' « Observatoire des Droits de l'Homme Syrien » et restent donc invérifiables. Bachar el-Assad nie tout massacre, et notamment l'utilisation de gaz toxique, il déclare : « Aucun gouvernement dans le monde ne tue son propre peuple à moins d'être mené par un fou ».

Fin 2014, il annonce un troisième mandat à l'élection présidentielle et bien sûr remporte le scrutin avec 88,7 des voix.



## Le patrimoine historique ciblé par Daech : Palmyre, Hatra, Mossoul et Nimroud

L'état islamique de Daech a détruit, volontairement ou à la suite d'échanges armés, de nombreux monuments jugés comme « trop occidentaux ». En effet, la volonté de Daech étant de retourner aux origines de la religion musulmane, les formes d'occidentalisation ou de modernité sont rejetées et le patrimoine antérieur à la fondation de l'Islam est éradiqué. Depuis l'été 2014, les destructions du patrimoine jugé non-islamiste s'enchaînent. C'est alors une guerre contre la culture qui sonne comme une provocation au monde occidental.

Récemment, c'est l'arc de triomphe de la cité antique de Palmyre, en Syrie, qui est tombé. Après une période intense de combats contre l'armée syrienne, les djihadistes de l'organisation de l'État islamique prennent possession du site. Quelques heures plus tard, une partie de la cité est détruite sous prétexte « d'ornements indésirables » sur les colonnes.

Pour rappel, le site de Palmyre est inscrit au patrimoine de l'Unesco depuis 1980, il a été classé « en péril » depuis 2013 et le début des guerres civiles syriennes. Depuis le début de

2015, la progression de l'Etat islamique a conduit à son contrôle sur la totalité du site historique.

On déplore depuis la destruction de vestiges imposants : sur la liste, le temple de Baalshamin, celui de Baal, sept tours funéraires et l'Arc triomphal.

Mais ce n'est pas tout : au début de l'année, l'État islamique met en ligne une vidéo de



propagande provocatrice montrant des djihadistes en train de détruire des antiquités sur le site irakien de Hatra. Les œuvres d'art (essentiellement des sculptures) retrouvées

avant la guerre avaient été placées au musée de Mossoul, lui-même détruit par l'armée islamiste. C'est en mars 2015 que la ville est saccagée à coups d'explosifs et de bulldozers. La destruction de lieux prestigieux tels que ce site a été qualifiée par l'UNESCO de « crime de guerre ».

Une autre vidéo circule, c'est celle du saccage de Nimroud, ancienne capitale assyrienne (ancienne région du Nord de la Mésopotamie, aujourd'hui l'Irak). Ce site archéologique était tenu par un groupe islamiste radical qui justifie cette destruction en posant face à la caméra, imitant assurément les

professionnels de l'information.

En parallèle, tous ces pillages ouvrent un nouveau marché illicite : celui du trafic d'œuvres d'art. Les pièces pillées sont alors mises à l'abri par les terroristes en attendant d'alimenter ce réseau.

Se pose alors la question d'une possible reconstruction des ruines, de Palmyre, par exemple. Celle-ci peut apparaître comme un devoir moral impératif, et des débats existent déjà même s'il est encore bien trop tôt pour y penser. Il convient avant tout de mettre fin à ces destructions et se rendre compte de l'ampleur des pertes sur ces sites... anciens de plus de 2000 ans !

C.C.

*Destruction de la cité Nimroud – Extrait d'une vidéo mise en ligne par l'Etat Islamique*



# Pourquoi pas vous ?

## A la découverte de...

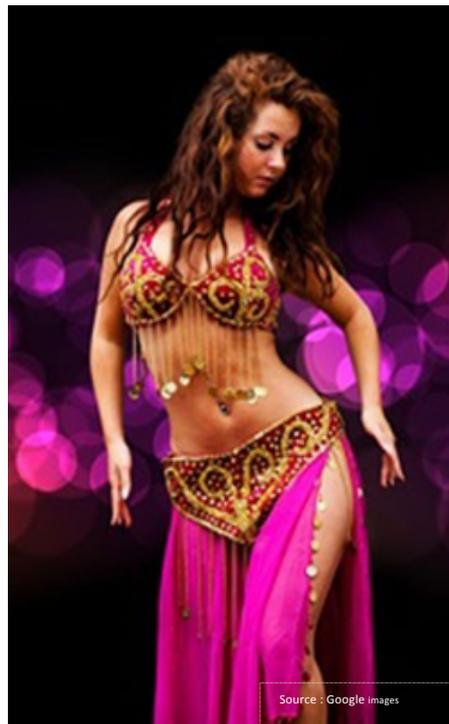
### La danse orientale

Au début de l'année scolaire surgit souvent la même question : quel sport vais-je pratiquer cette année ? Certains sont adeptes du changement et souhaitent découvrir chaque année des activités physiques en marge de celles que « tout le monde » pratique. Mais la palette de choix possibles est bien chargée... L'article suivant veut donc vous proposer un sport artistique peu connu à ce jour : la danse orientale !

**Pour qui ?** Pour les filles, celles qui ont du mal à bouger ou au contraire souhaitent perfectionner leur déhanché et lui apporter une réelle technique. Pour toutes les morphologies, pour celles qui ont du mal à s'assumer ou qui n'ont pas de complexes. La danse orientale s'adapte à toutes, ce n'est pas une mise à nue qui nécessite un physique de danseuse professionnelle. Au contraire, chaque séance est un pas de plus vers la confiance et l'appropriation de sa féminité. Il ne s'agit pas que d'un sport, c'est un moment propice à la désintoxication du monde

extérieur, tourné vers son propre corps et vers l'acceptation de soi. On danse, on se concentre sur les mouvements à exécuter, on constate très vite sa progression et la tête se vide progressivement des tracas quotidiens.

**Comment ?** Contrairement à ce que l'on peut penser, cette danse n'est pas de tout repos : elle fait travailler la totalité des muscles, notamment ceux des bras car la position de base l'exige, ceux du bassin pour les nombreux déhanchés, des mollets lors des mouvements sur demi-pointes, des fessiers, des cuisses, de la nuque...



Des doigts bien placés et légers

C'est un sport qui s'appuie sur des musiques pouvant être regroupées en deux catégories principales : les musiques « douces », associées à des chorégraphies légères et aériennes, et les musiques « pop », plus dynamiques et parfois composées d'un orchestre de percussions.

On retrouve souvent sur le premier type de musique des chorégraphies accessoirisées d'un voile, d'ailes d'Isis, d'éventails... Ces instruments nécessitent une bonne coordination des mains, et surtout de l'entraînement ! L'effet produit sur scène est splendide : les voiles ou

autres accessoires tourbillonnent en symbiose avec les danseuses pour une illusion cherchant à envoûter le spectateur. Les musiques pop se dansent plutôt avec une ceinture à sequins et surtout du peps ! Dans les deux cas, le grand complice de la danseuse orientale reste le sourire : une jolie preuve qu'être sur scène est un plaisir. Le spectacle est d'autant plus fascinant que les danseuses sont nombreuses en ce qui concerne les débutantes. Certaines professionnelles se produisent cependant en solistes.

**Quels mouvements ?** La danse orientale peut se voir appelée « danse du ventre » par les non-connaisseurs, or il ne s'agit pas uniquement de savoir faire onduler la partie centrale du corps. Les bras jouent un rôle clé: ils peuvent parfois équilibrer la danseuse en étant presque parallèles au sol, légèrement pliés ; ou venir étoffer un mouvement du bas du corps, en dessinant des vagues - pouvant rappeler la fameuse vague de hip-hop - et des arcs-de-cercle, en les plaçant derrière la tête... Les poignets sont flexibles et les doigts souples : s'ils sont conformes à l'image ci-dessous, ils apportent une onde de grâce incontournable à la danseuse. Bien les placer dès les premiers cours permet d'installer des automatismes et de pouvoir se focaliser sur les mouvements plus complexes, du bassin ou des jambes par exemple, lors de la réalisation des enchaînements. Le port de tête se veut droit et fier ; la danse orientale est empreinte de sensualité jusque dans les moindres détails.

Afin de varier les mouvements, il existe des positions sur demi-pointes ou pieds plats, mais il n'y a jamais de mouvements à même le sol. Les enchaînements sont rapides et demandent une aptitude à dissocier les différentes parties du corps, qui s'acquiert avec le temps. On apprend donc à faire bouger la poitrine sans que le bassin ne l'accompagne, et vice versa, à réussir les « tremblements » des jambes en bloquant la partie supérieure du corps... Les déplacements se font de manière diversifiée, selon le type de danse et de musique, mais ce n'est en aucun cas une danse statique.

**Quelles tenues ?** Pour les cours, les tenues sont plutôt simples et parfois seulement agrémentées d'une ceinture. Mais en spectacle, tout est permis ! Loin de gêner, les fantaisies comme les bijoux brillants, les faux piercings et les jupes sirènes sont les bienvenues. En revanche, c'est une danse qui s'effectue pieds nus. D.B.



Utilisé quand plusieurs danseuses se produisent sur scène, l'effet créé par le voile est encore plus impressionnant

**Votre curiosité a été éveillée ?** Qu'attendez-vous pour vous y mettre ?!

Quelques vidéos à regarder pour mieux visualiser cette danse :

- <https://www.youtube.com/watch?v=2JJSaokTV6A> – Avec des ailes d'Isis
- <https://www.youtube.com/watch?v=WWwCU M07pL8> – Avec des éventails
- [https://www.youtube.com/watch?v=YPHhwJhVG\\_M](https://www.youtube.com/watch?v=YPHhwJhVG_M) – Pop Romantique.
- Angela Danse – Onglet « Vidéos »



Les ailes d'Isis

**Création  
littéraire**

## **Nouvelle :**

Je marchais sans but, complètement vidée d'énergie. J'errais au beau milieu de ces ruelles tantôt sombres, tantôt éclairées. Ces néons multicolores, qui m'agressaient la rétine, semblaient être mes seuls repères dans cette obscurité quasi-absolue. Je cherchais du bout des doigts un contact avec les pierres humides

des immeubles vétustes pour m'assurer de leur présence et de mon intégrité physique. Je ne me rappelais plus pourquoi j'étais sortie, pourquoi je m'étais enfoncée dans les méandres de cette ville. Pourquoi ? Cette simple question résonnait en boucle dans ma tête, comme un écho. Je n'en avais malheureusement aucune idée, la seule chose dont j'étais sûre c'était que je n'aurais pas dû être ici. Vraiment pas.

## Dossier spécial Orient

Les seules personnes, ayant osé s'aventurer dehors, celles que je parvins à trouver, s'enfuyaient à ma vue. Ils croyaient tous être à l'abri, bien enfermés, protégés des menaces extérieures. Je le croyais aussi... fut un temps.

Mais il n'en était rien. Rien ne pouvait les arrêter, rien ne pouvait nous sauver. Ils nous attaquaient puis nous détruisaient la mémoire, nous faisant ainsi oublier nos précieux souvenirs, les derniers, vitaux pour la survie de notre espèce. C'est comme ça qu'ils nous avaient leurrés, s'étant cachés à nos yeux pendant des siècles – des millénaires, pourquoi non ?

J'entendis soudainement son rire, son rire gras et inhumain. Je m'étais échappée auparavant, mais il m'avait retrouvée ! Une autre fois. Je n'avais pas le temps de réfléchir et décidai alors de m'engouffrer dans ce dédale de rues couleur de nuit. Je tournai une fois à gauche, une fois à droite dans l'espoir de brouiller les pistes mais, chaque fois, j'entendais à nouveau le bruit de ses pas.

Mes talons résonnaient sur les dalles froides du trottoir, on pouvait penser que le son produit par ces derniers était la raison pour laquelle il me retrouvait tout le temps. Non. Mon odeur en était la cause ; douce comme un rayon de soleil, sucrée comme le miel, depuis qu'il l'avait humée, elle l'attirait vers moi tel un papillon vers la lumière.

Le jour venait...

Je pressai ma plaie pour arrêter le saignement mais rien n'y faisait, l'entaille était profonde. Il se rapprochait de moi, bien trop vite pour mes jambes fatiguées par la course infernale. Malheureusement. On ne pouvait pas fuir éternellement et j'arrivai dans un cul-de-

sac, signant de son implacable hauteur, mon arrêt de mort.

En un clin d'œil, il se trouva derrière moi, m'agrippant de sa poigne de fer et m'empêchant de bouger le moindre membre.

Pas trop fatiguée mon cœur ? susurra-t-il sensuellement au creux de mon oreille.

Je ne répondis pas : je ne pouvais lui concéder ce plaisir. Il avait peut-être ma vie entre ses mains, mais je pouvais lui refuser une victoire totale. Je me le devais.

« Parce que moi je pourrais continuer toute la nuit si tel est ton souhait... » ajouta-t-il, me collant atrocement à son torse.

Mon silence l'énerverait, il ferait une erreur et ma chance de survie se présenterait. J'en étais persuadée... Sauf que rien ne se déroule jamais de la sorte. Je fus horrifiée lorsqu'il dégageda mes cheveux de mon cou. Mon cœur trébucha quand il passa sa langue glacée sur ma plaie brûlante, se délectant du liquide rougeâtre qui suintait.

Il me murmura quelque chose d'inaudible avant de planter ses crocs dans ma chair chaude et blanche. C'était un sentiment étrange, si je n'avais pas été au courant de ce qu'il m'infligeait, j'aurais pu prendre cela pour le plus doux des baisers... du velours sur ma peau, c'était agréablement mortel.

La vérité était toute autre. Il ponctionnait ma vie, se nourrissait de mes souvenirs, mon identité s'effaçait au fur et à mesure que je me rapprochais de la mort, une petite pelote de laine qui s'effilait et se perdait à tout jamais.

Ma vue commença à s'assombrir, puis je m'abîmai dans une complète cécité. Il me restait bien peu de temps, je le savais. Mes membres s'alourdissaient, ma mémoire s'évaporait, mon esprit se détachait.

Sortir avait été une folie, mais avait-on le choix ?

C'était fini... au moins cela aurait-il eu lieu en pleine lumière... ma lumière ! R.B.

L'astrolabe est un instrument qui permettait de mesurer la hauteur des astres et de lire l'heure en fonction de la position des étoiles ou du soleil.

Grâce à cet instrument, très simple d'utilisation, nos ancêtres pouvaient déterminer l'heure, le jour comme la nuit, avec une simple manipulation de cet instrument. L'astrolabe est comme un modèle du ciel, une projection de la voute céleste en 3 dimensions sur un objet plan, en 2 dimensions.

L'idée de l'astrolabe remonte à il y a plus de 2000 ans, chez les astronomes grecs. Mais l'utilisation de l'astrolabe s'est faite vers le VIII<sup>e</sup> siècle, grâce aux mathématiciens et astronomes arabes, qui perfectionnèrent cet instrument dans de nombreux traités, où ils décrivent le principe et l'utilisation de l'astrolabe.

Mais comment fonctionne cet instrument ?

Il utilise le principe d'une double projection plane, qui permet de représenter les mouvements des étoiles sur la voute céleste, une sorte de plan animé du cosmos.

On peut déterminer l'heure du jour ou de la nuit, grâce à la hauteur d'une étoile, mesurée avec une sorte de rapporteur intégré, et à sa direction. C'est la principale utilisation de l'astrolabe.

Avec une série de calculs plus complexes, les navigateurs pouvaient aussi se repérer sur terre, comme sur mer, même si la précision laissait à désirer, cela donnait toujours une petite approximation de l'endroit où l'on se trouvait.

L'astrolabe évolua au cours de l'histoire, et on l'utilisera jusqu'au XIX<sup>e</sup> siècle, sous le nom de sextant, pour se repérer sur mer. Jusqu'à l'invention du GPS vers la fin du XX<sup>e</sup> siècle, c'était le seul moyen de se repérer en pleine mer, ou

dans le ciel pour les avions.

Et tout cela grâce aux astronomes arabes qui contribuèrent énormément à l'amélioration de l'astrolabe. J.I.



## Le Baba Ganoush

Kezaquo ?

Cette recette fait partie traditionnellement des mezzes libanais, mais nous retrouvons des équivalents de ce caviar d'aubergine dans de nombreuses cuisines telles que la cuisine Grecque ou encore Israélienne.

Il se déguste accompagné de pain pita ou encore avec des fallafels.

Pourquoi on l'adule ?

Ultra rapide et facile, de toute saison, personnalisable à l'infini, cette charmante petite recette permettra aussi à mes chers collègues végétariens de poser (eux aussi) leur « truc à griller » lors des estivaux barbecues.

Mais on l'aime aussi, parce que...

L'aubergine est mignonne, peu calorique, ce fruit-légume est un excellent anti-oxydant et contient également cuivre, vitamines B1, B6 et j'en passe, bref elle est excellente pour la santé.

Le Tahin (pâte de sésame grillé) est un super aliment qui comporte : fibres, magnésium, calcium, protéines (autant que dans un morceau de viande), glucides et lipides.

L'huile d'olive, le moyen le plus équilibré d'apporter à votre corps le « gras » nécessaire ; en effet l'huile « cru » conserve tous ses nutriments et vitamines.

### La recette

- 3 aubergines moyennes
- 130g de Tahin
- Sel, poivre
- 3 cuillères à soupe de jus de citron fraîchement pressé
- 3 têtes d'ail, épluchées et écrasées
- Une pincée de piment (poudre)
- 1 cuillère à soupe d'huile d'olive
- Un peu de menthe et persil finement ciselés

1. Préchauffer à 180C le four, cuire 45 minutes les aubergines ou jusqu'à ce que la peau soit dorée et noire, comme «brûlée»; elles pourront également être cuites sur des braises.
2. Laisser refroidir et enlever la peau. Couper grossièrement et mixer avec l'ail, le tahin, le sel, le poivre et le citron jusqu'à ce que la consistance soit onctueuse. Servir avec un peu d'huile d'olive, les herbes et en option, quelques grains de grenade.
- 3. Enjoy !**



## Royal Blood

En ce moment, les groupes de Rock se font plutôt discrets, mais certains arrivent à se faire connaître, et c'est le cas de "Royal Blood".

Qu'est-ce que « Royal Blood » ?

Ils sont 2 : Un bassiste/chanteur (Mike Kerr) et un batteur (Ben Thatcher), une composition plutôt rare.

Ils sont anglais (assez classique pour un groupe de Rock !) et ont créé leur groupe il y a deux ans à Brighton, en Angleterre.

Leur genre musical n'est pas vraiment du

Rock pur, ils mélangent le garage rock et le hard rock. Ils seraient comparables aux Arctic Monkeys, mais en plus agressif. L'absence de guitariste ne manque en rien à leurs chansons qui sont rythmées par une basse rapide et puissante.

Leur popularité ne fait que débuter, ils font maintenant partie de la scène Rock au point qu'ils vont assurer la première partie de la tournée Sonic Highway des Foo Fighters. Le groupe a déjà participé à plusieurs concerts à Download Festival, Glastonbury, Rock Werchter, T in the Park, Reading et Rock en Seine. Y.P.



## La Non-violence : une affaire de vie courante.

Le vendredi 2 octobre de dix heures à midi, s'est déroulée, au sein même de notre lycée, une conférence sur la non-violence, présentée par Jean-François BERNARDINI, fondateur de l'association UMANI-AFC à Ajaccio, et leader du groupe I MUVRINI (Voir adresse et coordonnées ci-dessous). Le thème portait sur la non-violence, et les avantages que cela pourrait apporter dans la vie de tous les jours. En voici l'entière description, pour que ceux qui n'ont pu s'y rendre n'aient pas tout perdu !

M. BERNARDINI commence par dire ses remerciements à l'intégralité du personnel organisateur de la conférence au Laetitia, dont le Proviseur M. CASANOVA, mais aussi aux lycéens qui assistent à la conférence, dont M. BERNARDINI a souligné le rôle central dans la vie d'un établissement scolaire. Il désigne pour cela l'élève comme un « chercheur », en quête de sa personnalité propre. Mais il souligne surtout le fait que l'on prenne au sérieux l'« unicité » et la « préciosité » de l'élève lui-même. Ensuite, M. BERNARDINI désigne le lycée comme un lieu où les échanges doivent respecter l'opinion publique, tout en permettant qu'y soit exercé le droit de penser librement et personnellement. Enfin, il aborde petit à petit le thème de sa conférence, en disant avec assurance : « Ici, on parle de la vie ».

Durant la première demi-heure, M. BERNARDINI fait part de sa propre vision du cerveau dans le corps humain, qu'il décrit comme un « ordinateur » pouvant être « programmé » par les choses que nous entendons au quotidien. Dans ces programmes figurent par exemple l'enthousiasme, qui est représenté comme un engrais du cerveau, et qui sollicite la joie procurée par un rêve.

Il note toutefois que le cerveau est différent de l'ordinateur, car on ne possède pas de « mode d'emploi » pour le programmer de façon optimale. Il souligne aussi que le cerveau est un vaste réseau rempli de connexions, encore plus grand que le nombre d'étoiles dans l'univers, mais qu'il reste influençable. C'est pourquoi cet « ordinateur » ne doit pas être rempli de virus, pour éviter l'apparition de mauvaises connexions dans le cerveau.

Pour confirmer ses propos, M. BERNARDINI donne quelques exemples de virus, comme le pessimisme sur soi-même, ou la comparaison de soi-même avec d'autres personnes, virus possiblement produits par la publicité ou l'envie de ressembler à un modèle. Mais le directeur de I MUVRINI parle aussi du fait qu'au seul jugement d'une autre personne, on puisse coller une sorte « d'étiquette » à quelqu'un, ce qui change notre perception de l'autre. Il perçoit cela comme une forme de discrimination, et donc de violence.

Dans la seconde partie de la conférence, M. BERNARDINI revient sur la création de jeux de tirs, comme « Counter Strike » ou « Battlefield », et pour cela, il explique l'action du « Neurone miroir » dans notre cerveau.



Ce « neurone miroir » s'active dans certains cas, par exemple lorsque nous voyons une personne triste, et que nous sommes tristes à notre tour. Mais il souligne alors que ce « neurone miroir » est de moins en moins actif. Il explique donc l'origine des jeux de tirs par la volonté de militaires, ceux-ci cherchant en effet à supprimer inconsciemment chez les soldats l'activation de ce neurone lorsqu'ils devaient tuer quelqu'un, et donc leur ôter toute culpabilité. Il fait remarquer ainsi que dans le monde d'aujourd'hui, 45 pays sont en guerre, comme la Syrie ou l'Ukraine, pays où sont commises des atrocités d'une violence physique inouïe.

En début de deuxième heure, M. BERNARDINI aborde la notion de non-violence, qu'il définit comme une méthode qui nous apprend à contrôler nos émotions, tout en faisant reconnaître qu'il y a en chacun de nous de la violence. Il décrit alors les différents phénomènes de violence, celle-ci pouvant être verbale comme physique. Il note qu'une simple petite chose peut en créer une plus grande sous l'influence de la colère, qu'il désigne comme « Un petit clic pour un grand Clac ». Puis il rappelle les paroles de Gandhi, un adepte indien de la non-violence, qui disait que « la colère, c'est comme l'électricité. On peut faire le meilleur avec, comme on peut tuer ».

M. BERNARDINI rappelle le harcèlement par les réseaux sociaux, une forme nouvelle et répandue de violence, décrite comme un « effet cockpit ». Cela consiste à dire à distance des insultes en continu et avec insistance. Il parle de coller une « mauvaise étiquette » sur la personne visée, tout en notant que les auteurs sont quelquefois inconscients des conséquences que cela peut avoir sur la victime de ces harcèlements.

Enfin, pour illustrer ses propos et nourrir la dernière demi-heure, M. BERNARDINI raconte plusieurs histoires, que je vous invite à aller chercher sur internet si vous en avez le temps, l'envie, ou si vous êtes juste curieux :

- «Marie qui ne voulait pas ranger sa chambre», un très bel exemple de non-violence
- «Jean-Paul et l'internat», pour nous faire prendre conscience de la conséquence de nos actes
- «Rosa PARKS et la ségrégation des noirs en Amérique », un chapitre de la sombre histoire de la discrimination et la ségrégation ethnique pratiquées par les hommes blancs à l'égard de ceux de couleurs.

La conférence s'achève sur des questions diverses à propos de notre ressenti général sur la rencontre, avant que M. BERNARDINI ne nous salue et ne nous distribue à tous une fiche avec son numéro de téléphone pour pouvoir lui poser des questions, ainsi que les coordonnées de son association à Ajaccio :

Numéro de téléphone : 06 87 77 83 37

UMANI-AFC :

Numéro : 04 95 55 16 16

Adresse mail : [afc@afcumani.org](mailto:afc@afcumani.org)

Site internet : [www.afcumani.org](http://www.afcumani.org)

Adresse pour les lettres: AFC-UMANI-BP 55-20416 Ville di Pietrabugnu Cedex



## Les lycéens à la rencontre de Plantu



Dans le cadre «Des Cordées de la Réussite» dispositif organisé par le lycée Giocante pour favoriser les rencontres lycéens et élèves de classes préparatoires, certaines élèves du lycée ont pu rencontrer Plantu, dessinateur du journal «Le Monde» à l'occasion de cet événement.

**«Avez-vous peur depuis les attentats de Charlie Hebdo ?**

**- Non, absolument pas.»**

Fondateur du « Cartooning for peace », qui est un réseau international de dessinateurs de presse engagés qui combattent pour la liberté, le caricaturiste évoque sous toutes ses formes la liberté d'expression et surtout depuis les événements de Charlie Hebdo.

Il nous présente à travers voyages et dessins toutes ces personnes, ces héros, qui dans le monde entier se battent pour la liberté d'expression au prix de leur carrière, de leur famille ou de leur vie.

Il nous présente divers portraits de dessinateurs qui osent s'exprimer, les pays où ce droit est condamné voire réprimé, faisant le portrait d'Ali Ferzat dessinateur syrien qui eut les mains brisées à cause d'un simple dessin. Même si les menaces de mort lui sont encore plus familières que les procès, le dessinateur ne cessera jamais d'utiliser ce moyen qui fait « tant peur » pour exprimer la liberté, il se montre aussi très présent sur les réseaux sociaux, adepte du tweet, et des posts Facebook, il est l'un des plus grands représentants de la liberté d'expression.

Ch.C

## Le Padduc : un renouveau pour la Corse ?

Très récurrent dans la presse insulaire, le Padduc (plan d'aménagement et de développement durable de la Corse) est un projet de société devant assurer l'équilibre entre la préservation de l'environnement et le développement économique et social de l'île. Après plusieurs remaniements, il a été voté à 36 voix sur 51 le vendredi 2 octobre 2015 au terme de deux jours de débats. Souvent controversé, le Padduc a fait l'objet de nombreuses remises en question.

### Mais concrètement, qu'engage le Padduc ?

Plusieurs thématiques définissent le projet. La première est celle de "limiter les facteurs de dépendance du territoire insulaire", c'est-à-dire l'obligation dans laquelle se trouve le territoire d'importer un certain nombre d'éléments indispensables à la gestion de son quotidien et à son développement. Ce thème touche le domaine de la formation, de l'emploi, de la santé mais aussi de la gestion de l'énergie, des déchets, de l'agriculture, de la sylviculture (gestion des forêts) en passant par le tourisme, le BTP (bâtiments et travaux publics) et par un plan financier et institutionnel.

Mais le Padduc ne s'arrête pas là et prévoit également une "gestion durable des ressources naturelles du territoire" à travers le SRCAE (Schéma Régional Climat Air Energie) qui prend en compte la protection et la gestion des eaux, de la terre en gérant les facteurs de pollution et de risques naturels, des milieux naturels (dont les ressources biologiques et paysagères et la mise en valeur et protection des espaces naturels). L'économie identitaire (cadre culturel, patrimonial et linguistique) est également impliquée. Enfin, la thématique de la lutte contre la double fracture territoriale et sociale améliorera le versant attractif de la Corse avec la gestion des déséquilibres sociaux et spatiaux, la lutte contre toutes les formes de précarité et d'inégalité (action et prévention).

Beaucoup de plans prometteurs pour le développement de la Corse donc, mais un rejet conséquent d'un tiers de l'assemblée. Pourquoi ?

À chaque plan d'aménagement, son volet législatif. Or des failles ont été relevées à propos de ce dernier : des PLU (Plan local d'urbanisme) non conformes aux cartes, mais seulement compatibles, le rejet de permis de construire contenant un ESA (espace stratégique agricole), la définition des ESA non-fixes, l'assise foncière et agricole mise en danger, l'autorisation de constructions littorales d'auberges dites « du pêcheur » (sachant que 200 licences de pêche sont recensées en Corse, c'est autant de pailloles sur les littoraux). À noter qu'elles seraient **prioritaires devant les autres installations ludiques, sportives ou de restauration sur les plages selon le compte-rendu de l'association « U Levante »** et bien d'autres points faisant l'objet d'amendements.

En définitive, un manque **de norme claires, concises, contraignantes, faciles à appliquer, pour assurer une protection efficace des secteurs sensibles et convoités**. Alors, le Padduc oui, mais sous quelles conditions ?  
M.L.

## La publicité dans la société d'aujourd'hui

**Avant tout, chers lecteurs, sachez que cet article ne vise pas à être une critique de la publicité, mais je voudrais juste analyser les informations que l'on peut recevoir, en tant que lycéens, sur la pub en général. Je vous souhaite une bonne lecture !**

Je ne doute pas que chacun d'entre vous, chers lecteurs, sait ce qu'est une pub, et constate combien elle est omniprésente sur nos appareils de communication (radio, télévision, internet...) Vous devez sûrement savoir aussi qu'une pub est très surfaite, qu'elle regorge d'exagérations, pour justement présenter aux spectateurs une vision de la vie très commerciale. Je voudrais vous montrer comment la pub fait pour présenter un nouveau concept ou produit... de manière à vous le vendre. Je vous montrerai comment la pub a évolué depuis ses premières apparitions à la télévision. Enfin, je vous démontrerai que la pub a un rôle bien plus important que vous ne le croyez dans notre société.

Vous avez sûrement remarqué lorsque vous regardez la télévision que beaucoup d'émissions qui vous intéressent ou les épisodes de vos séries préférées, de préférence ceux-là justement, sont constamment rythmés par les publicités et ce de façon régulière et répétitive. De même, lorsque vous écoutez *Manu* dans le 6-9 sur NRJ (ou les informations sur Europe 1 selon vos goûts), vous pouvez être coupés régulièrement par une longue page de publicité. Et bien, ce n'est nullement le hasard...

C'est au contraire un vrai phénomène que l'on qualifierait de « bourrage de crâne ».

En effet, la pub est diffusée au milieu des informations journalières données par un présentateur météo, ou par un journaliste. On vous donne une même information en continu, tous les jours, pour que vous puissiez la mémoriser et l'intégrer dans votre cerveau. Cette info précise va être retenue, car elle aura captivé votre attention. Au passage, vous aurez remarqué que les professeurs de notre établissement utilisent aussi cette méthode d'information, en vous répétant sans cesse que dans deux ans, un an ou cette année vous passerez le baccalauréat ! Et bien, la publicité fait de même ! Sauf que cette fois, le but est commercial. On veut vous vendre un produit (ex : iPhone 6, au hasard), ou faire l'éloge d'une grande marque (ex : « Carglass et on remplace et on remplace » ou « le Crédit Mutuel qui appartient à ses clients »), tout en essayant de captiver votre attention. C'est pour cela que l'on dit que la publicité utilise notre « temps de cerveau disponible », en essayant de vous persuader que telle chose est importante, et qu'il faut donc la posséder, ou bien avoir confiance.

C'est ainsi que vous pouvez acheter des choses qui ne vous serviront que très peu. Mais pour étudier l'ampleur de la manipulation, il faut voir l'essor de la publicité ces dernières années.

Pour commencer, si vous voulez en savoir un peu plus sur les publicités des années 80-90, je vous conseille une vidéo sur Youtube, nommée « Joueur du Grenier : Les publicités », qui analyse avec beaucoup d'humour, de vérité et d'originalité les pubs d'autrefois à la télévision. Et vous ne vous en êtes peut être pas rendu compte, mais je viens de faire de la publicité, en vendant Youtube



comme un endroit de vidéo ludique où l'on trouve de tout, et « Joueur du Grenier », comme une vidéo à voir absolument. De plus, je viens de forcer votre cerveau, par des termes choisis : « humour », « vérité » et « originalité », ce qui tend à vous contraindre inconsciemment de prêter attention à ce que je dis. En cela, la publicité n'a pas changé ! On vous montre un produit ou une marque, on en vante les qualités sans citer les défauts, et on conclut en disant que c'est important de savoir ce que c'est, sans généralement vous dire pourquoi. Les pubs de voitures justifient souvent leur importance, ou leur nécessité, en disant que les prix font que la voiture est accessible à tous.

Car ce que vise la pub est l'exploitation de la « masse populaire », en visant la plus grande partie d'une population à chaque pub diffusée. Mais là où ça devient intéressant, c'est que si vous remarquez bien, la pub dénonce en image la société de consommation qu'elle alimente. C'est pour cela que les publicités commerciales vont connaître un essor particulier ces dernières décennies devenant omniprésentes

dans notre vie de tous les jours. C'est pourquoi la publicité joue un rôle de plus en plus important dans notre société.

Et cela n'est pas prêt de s'arrêter ! Elle finance même certaines chaînes publiques et l'Etat certaines campagnes publicitaires ce qui, pour les économistes en herbe, ou expérimentés, que vous êtes, n'est pas anodin.

De plus, la publicité va intervenir à répétition, nous présentant une vision du monde partiellement fautive, je dis « partiellement » car il faut reconnaître que certaines publicités comme celles pour les « Restos du cœur » permettent au contraire de mettre en évidence les réalités que sont la faim et la pauvreté. Eh oui, il ne faut pas oublier, chers lecteurs, que certaines pubs ont des buts humanitaires ! Et ce avant de diffuser le nom de l'organisation qui exploitent parfois ce même but humanitaire ! Au-delà du fait et du nom de l'association, on diffuse ainsi un sentiment de partage, pour que le spectateur prenne conscience des faits et change son regard. La publicité se fait donc politique au sens premier du terme.

Enfin, les publicités vont, par dessus tout, traiter des sujets actuels, comme de quoi peut avoir besoin une famille posée comme « modèle », ou que peut désirer un homme qui se voudrait « séduisant », ou une femme que la publicité présenterait comme belle ?

A ces questions la publicité donne des réponses toutes prêtes et forme donc les stéréotypes actuels. Encore très récemment la publicité véhiculait l'idée qu'un homme serait plus intéressé par le bricolage que par le ménage, inversement pour une femme. Heureusement, la publicité note peu à peu que la société change et finit par remarquer l'émancipation des femmes, et nous notons, à notre tour, chers lecteurs, la capacité de la publicité à évoluer dans cette société bien changée quoi que toujours de consommation. C'est pourquoi la pub a apporté durant de nombreuses années une image parfois figée de la société.

Ainsi, la publicité dans la société d'aujourd'hui a grandement affecté les tendances des hommes et des femmes, ainsi que leur relation, tout en évoluant librement parfois et en devenant aussi un média de propositions sociales. C'est en cela qu'elle reste importante.

J'espère que cette première réflexion traitant d'un sujet de tous les jours vous a plu, et que vous ne verrez plus la publicité du même œil. Alors je vous dis à la prochaine édition, et bonne lecture des autres articles du journal !

MUG



« 99 cents » 1999 A. Gursky

C'est un jeu d'action et une plate-forme avec certaines phases en shout'em up réparties sur

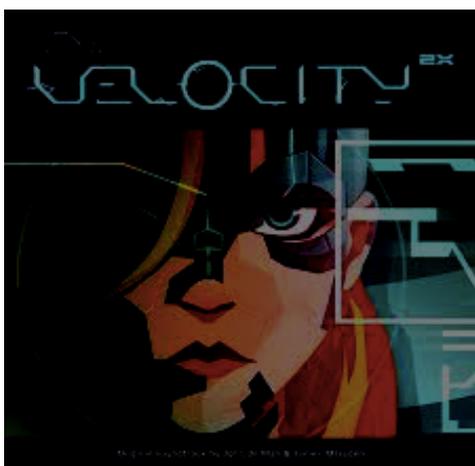
# Jeux vidéo

**Velocity 2x est un jeu développé par Sierra Studio de développement légendaire pour avoir créé plusieurs des meilleurs jeux des années 80-90, remis en activité en 2014 par Blizzard et Activision pour la création de jeux indépendants comme Velocity 2x.**

plus de 50 niveaux, alliant adresse et technique. Ce jeu ravira tous les "speed runner" grâce à la capacité de se téléporter sur de courtes distances que ce soit à pied ou en vaisseau, donnant à ce jeu un rythme effréné. De plus, grâce au scoreboard en ligne, ils pourront comparer leurs meilleurs temps. Tout est alors bon pour gagner en accélération : des boosters et des propulseurs sont là pour les y aider !

Il faudra bien s'entraîner afin d'arriver à la fin du niveau de la façon la plus efficace possible.

Pour finir, une grande partie du gameplay réside dans les capacités de tirs du joueur, plusieurs obstacles se dresseront devant lui et ajuster ses tirs sera très compliqué, il faudra donc que sa vélocité et son timing soient d'une précision quasi parfaite. A.F.



## Qu'est ce qu'un Fablab?

Un Fablab est un lieu qui met à disposition de ses utilisateurs des machines-outils pilotées par ordinateurs, des outils traditionnels et le savoir-faire nécessaire pour accompagner et élaborer un projet.

Dans le Fablab d'Ajaccio, situé juste à côté de notre lycée, vous pouvez trouver par exemple une imprimante 3D, une découpeuse laser, une fraiseuse numérique ainsi que de nombreux outils informatiques.

Le concept du FabLab est né à Cambridge, Massachusetts au MIT (Massachusetts Institute of Technology). Le premier atelier a été créé en 2002 et nous pouvons aujourd'hui en dénombrer 500 dans le monde dont deux en Corse, un à Ajaccio et l'autre à Corte.

Les étudiants se retrouvent donc à même d'apprendre à utiliser des machines, à concevoir un objet et enfin...le réaliser!

La volonté principale des Fablabs est de créer une "communauté de makers" composée de personnes qui aiment inventer, bricoler, développer des projets qui n'auraient pas pu voir le jour sans l'aide de cet atelier. Ainsi, chacun peut y partager son savoir-faire et apprendre des autres.

Le lieu est également ouvert aux personnes souhaitant travailler ou même décorer et rendre ce lieu encore plus agréable qu'il ne l'est déjà. L'apport artistique et créatif se fait à tous les niveaux dans un Fablab!

Alors pourquoi ne pas utiliser cette superbe opportunité pour réaliser un TPE ou bien un projet personnel ? L'adhésion est de 8 euros par mois (pour les -de 25 ans), et le mercredi après-midi, gratuitement et sur inscription, vous pouvez participer à un atelier « découverte ». Vous pouvez également vous rendre au Fablab pour avoir de plus amples renseignements.

C.P.



**L'EQUIPE DU JOURNAL**

Les contributeurs pour cette treizième édition sont :

Rédactrice en chef : **CARLA PFAFF**

ARTICLES DE :

**BERNARD DORIANE**

**BOURNOT ROMAIN**

**CAMUS CLARA**

**CIPRIANI CHIARA**

**EVEN-FERRACCI ROMAN**

**FRAU AXEL**

**IACCHINI MARGOT**

**IDIR JEAN**

**LORENZONI MORGANE**

**MIGNANI LUCAS**

**OUSBELKAS YOUSRA**

**PALMADE YANNIS**

**PFAFF CARLA**

**VILLAT CAMILLE**

MISE EN PAGE :

**IDIR JEAN**

CORRECTIONS :

**JOSEE NOCETO ET THIERRY LE GALL**